

Messe du mardi 2 octobre 2018 si on ne fête pas les Anges Gardiens

Mardi de la 26^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Job 3, 1-3.11-17.20-23)

« Pourquoi donne-t-il la lumière à un malheureux ? »

Job ouvrit la bouche et maudit le jour de sa naissance. Il prit la parole et dit :

« Périssent le jour qui m'a vu naître et la nuit qui a déclaré : "Un homme vient d'être conçu !" Pourquoi ne suis-je pas mort dès le sein de ma mère, n'ai-je pas expiré au sortir de son ventre ? Pourquoi s'est-il trouvé deux genoux pour me recevoir, deux seins pour m'allaiter ?

Maintenant je serais étendu, au calme, je dormirais d'un sommeil reposant, avec les rois et les conseillers de la terre qui se bâtissent des mausolées, ou avec les princes qui ont de l'or et remplissent d'argent leurs demeures. Ou bien, comme l'avorton que l'on dissimule, je n'aurais pas connu l'existence, comme les petits qui n'ont pas vu le jour.

Là, au séjour des morts, prend fin l'agitation des méchants, là reposent ceux qui sont exténués.

Pourquoi Dieu donne-t-il la lumière à un malheureux, la vie à ceux qui sont pleins d'amertume, qui aspirent à la mort sans qu'elle vienne, qui la recherchent plus avidement qu'un trésor ?

Ils se réjouiraient, ils seraient dans l'allégresse, ils exuleraient s'ils trouvaient le tombeau.

Pourquoi Dieu donne-t-il la vie à un homme dont la route est sans issue, et qu'il enferme de toutes parts ? »

– Parole du Seigneur.

→ L'épreuve peut nous tenter de regretter de n'être pas déjà mort... voir de désirer nous donner la mort !

→ Combien de personnes âgées prient chaque jour le Seigneur de les emmener très vite auprès de Lui...

→ La prière du souffrant mérite de notre part un très grand respect. Laissons notre compassion nous faire souffrir un moment avec lui !

Psaume Ps 87 (88), 2-3, 4-5, 6, 7-8

R/ Que ma prière parvienne jusqu'à toi, Seigneur !

Seigneur, mon Dieu et mon salut, dans cette nuit où je crie en Ta présence, que ma prière parvienne jusqu'à Toi, ouvre l'oreille à ma plainte.

Car mon âme est rassasiée de malheur, ma vie est au bord de l'abîme ; on me voit déjà descendre à la fosse, je suis comme un homme fini.

Ma place est parmi les morts, avec ceux que l'on a tués, enterrés, ceux dont Tu n'as plus souvenir, qui sont exclus, et loin de Ta main.

Tu m'as mis au plus profond de la fosse, en des lieux engloutis, ténébreux ; le poids de Ta colère m'écrase, Tu déverses tes flots contre moi.

→ L'épreuve ne devrait jamais nous dégoûter de la prière, mais nous pouvons y rencontrer la « sécheresse »...

→ L'épreuve peut nous amener au doute, mais il faut le réaffirmer : l'épreuve – contrairement au péché – ne nous éloigne pas de Dieu !!

→ L'épreuve est très rarement due à la colère de Dieu (et alors c'est une « leçon ») ; bien plus souvent c'est celle du démon ; parfois c'est une étape que Dieu a jugée nécessaire à notre croissance spi.

Acclamation (Dn 3, 58)

Alléluia. Alléluia.

Tous les anges du Seigneur, bénissez le Seigneur :
à lui, haute gloire, louange éternelle !

Alléluia.

Évangile (Mt 18, 1-5.10)

À ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et Lui dirent :
« Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ? »

Alors Jésus appela un petit enfant ;
Il le plaça au milieu d'eux, et il déclara :

« Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants,
vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.

Mais celui qui se fera petit comme cet enfant,
celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux.
Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi.

Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis,
leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ L'enfant peut donner beaucoup de joies
même dans l'épreuve. Celui qui veut être heureux,
nous dit le Pape François,
qu'il prenne le temps de jouer avec un enfant !

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

Grandeur des petits

Belle insistance de la liturgie qui offre à notre méditation, deux jours de suite, la scène évangélique
dans laquelle Jésus invite au milieu de ses disciples un enfant, ambassadeur de tous les petits. « Leurs
anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux. »

Grandeur incommensurable de ceux qui ne comptent pas aux yeux des puissants. Ils occupent la même
place du Christ et les anges les accompagnent. Quelle espérance !